

ROBERT
GREENE

365
LOIS

Une année pour
percer les secrets de
la nature humaine



PAR L'AUTEUR DE

POWER

2 MILLIONS DE
LECTEURS CONQUIS

A L I S I O

365 LOIS

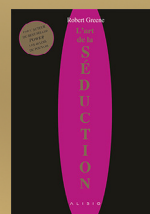
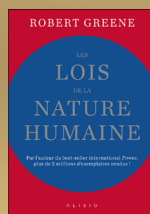
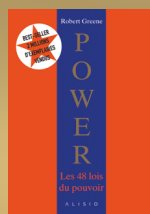
Si vous pensez que les erreurs, les échecs ou les conflits doivent être évités à tout prix, que l'école que vous avez fréquentée ou que les gens que vous connaissez sont la clé indispensable de votre succès ou que la créativité est un don inné, c'est que vous êtes encore prisonnier de vos illusions et qu'il est temps pour vous de lever le voile sur la réalité qui vous entoure.

Au cours de ces vingt-cinq dernières années, Robert Greene, l'expert mondial en matière de pouvoir et de stratégie, s'est appliqué à percer les secrets de la nature humaine pour nous aider à comprendre les motivations des autres, à déjouer les plans des grands manipulateurs, à maîtriser nos impulsions ou à reconnaître nos forces et faiblesses.

Ces 365 lois prodiguent les réflexions et les enseignements pour tirer votre épingle du jeu et reprendre le pouvoir sur votre vie et sur votre environnement.

ROBERT GREENE est une voix incontournable de la vie professionnelle et du développement personnel en France et dans le monde. Grand amoureux d'histoire, de littérature et de la France en particulier, il parle plusieurs langues couramment (dont le français). Diplômé de Berkeley en Californie, en lettres classiques, il est l'auteur de nombreux best-sellers dont *Power* (plus de 120 000 exemplaires vendus) aux éditions Alisio.

RETROUVEZ L'ENSEMBLE DE L'ŒUVRE DE ROBERT GREENE AUX ÉDITIONS ALISIO



22 €
PRIX TTC FRANCE

ISBN 978-2-37935-298-0



9 782379 352980

Photo de l'auteur :
© Susan Anderson

ALISIO



Rayon : Vie
professionnelle

365
LOIS

ALISIO

L'éditeur des voix qui inspirent

Suivez notre actualité sur **www.alisio.fr**
et sur les réseaux sociaux LinkedIn,
Instagram, Facebook et Twitter !

Alisio s'engage pour une fabrication écoresponsable !

Notre mission : vous inspirer. Et comment le faire sans
participer à la construction du meilleur des futurs possible ?

C'est pourquoi nos ouvrages sont imprimés sur du papier
issu de forêts gérées durablement.

Titre original : *The Daily Laws*

Copyright © 2021 by Robert Greene

Publié pour la première fois aux États-Unis par Viking, New York

Pour les reprises de traduction :

Power - les 48 lois du pouvoir © 2009, Myra et Lakshmi Bories, Alisio, pour la traduction en langue française.

Atteindre l'excellence © 2014, Alain et Lakshmi Bories, Alisio, pour la traduction en langue française.

Stratégie - les 33 lois de la guerre © 2018, Alain et Lakshmi Bories, Alisio, pour la traduction en langue française.

L'art de la séduction © 2019, Myra et Alain Bories, Alisio, pour la traduction en langue française.

Les lois de la nature humaine © 2019, Cécile Capilla, Danielle Lafarge et Sabine Rolland, Alisio, pour la traduction en langue française.

Adaptation de traduction et suivi éditorial : Pauline Contant

Relecture-correction : Emma Pavan

Couverture : Caroline Gioux

Maquette : Sébastienne Ocampo

2022 © Alisio, une marque des éditions Leduc

10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon

75015 Paris

ISBN : 978-2-37935-298-0

**ROBERT
GREENE**

365
LOIS

A L I S I O

Sommaire

Préface

9

JANVIER

L'œuvre de votre vie

15

FÉVRIER

L'apprentissage idéal

49

MARS

Le maître au travail

81

AVRIL

Le courtisan modèle

115

MAI

Ceux qui se prétendent au-dessus de la mêlée

149

JUIN

L'art divin

185

JUILLET

Le profil du séducteur

219

AOÛT

Le maître de la persuasion

253

SEPTEMBRE

Le grand stratège

287

OCTOBRE

Le moi émotionnel

321

NOVEMBRE

L'humain rationnel

359

DÉCEMBRE

Le Sublime Cosmique

393

PRÉFACE

Depuis notre avènement en tant qu'espèce, notre survie et notre succès, à nous êtres humains, dépendent du lien que nous entretenons avec la réalité. Nos ancêtres ont dû acquérir une sensibilité particulière vis-à-vis de leur environnement. Il était vital de percevoir les variations météorologiques, d'anticiper la présence des prédateurs et d'identifier les réserves de nourriture. Ils devaient être sur le qui-vive, et penser constamment à ce que leur environnement particulier leur révélait.

Dans un contexte aussi tendu, où une seconde d'inattention était synonyme de mort, le cerveau humain s'est mué en un instrument capable non seulement de détecter les dangers, mais aussi de dompter un environnement dangereux.

Quand nos ancêtres commencèrent à se replier sur eux-mêmes et à céder aux fantasmes, la réalité se retourna contre eux.

Aujourd'hui, notre cerveau n'a pas changé, il sert toujours le même objectif qu'il y a des centaines de milliers d'années. Nous contrôlons mieux notre environnement, et les dangers se sont faits beaucoup plus subtils – ils émanent des gens (et non plus des léopards), de leur psychologie complexe, et des jeux politiques et sociaux auxquels nous devons nous prêter. De fait, nos esprits sont de moins en moins sensibles à notre environnement ; nous nous replions sur nous-mêmes, nous cédon à nos fantasmes. Nous devenons naïfs.

Notre culture, qui plus est, tend à nous gaver d'idées fausses ; elle nous porte à fantasmer le monde et la nature humaine, nous ne les voyons pas pour ce qu'ils sont. Nous prenons tout ceci pour argent comptant et agissons à l'aune de ces perceptions erronées jusqu'à ce que notre environnement et la réalité nous punissent, nous qui avons adopté une conduite irrationnelle. Notre vie n'est pas en jeu, mais nos carrières et nos relations en pâtissent. Nous blâmons les autres alors qu'en réalité le problème est en nous, découlant de notre naïveté et des fantasmes dont nous nous sommes nourris, qui nous orientent sans que nous en soyons conscients.

Voici quelques idées fausses susceptibles de nous égarer. Par exemple, lorsqu'il s'agit de nos carrières, nous pensons que l'école que nous avons fréquentée, que les gens que nous connaissons, que nos relations sont les clés de nos futurs succès. Nous pensons que les erreurs, les échecs ou les conflits, quels qu'ils soient, doivent être évités à tout prix, et que nous devons nous empresser de gagner de l'argent, de susciter l'attention et de gravir les échelons jusqu'au sommet. Nous nous imaginons que le travail est une partie de plaisir, que l'ennui est à proscrire, et que nous devons emprunter des raccourcis pour bien faire les choses. Nous nous imaginons que la créativité est un don inné. Nous nous imaginons que nous sommes tous égaux, et que le concept de hiérarchie appartient au passé.

Nous agissons en croyant que la plupart de nos amis et de nos collègues nous apprécient et veulent ce qu'il y a de mieux pour nous. Nous pensons que nous pouvons avoir confiance en ceux qui ont tendance à mal se comporter dès lors qu'ils se sont amendés, que les gens pétris de convictions et les indignés disent certainement la vérité, et que ceux qui détiennent le pouvoir – dont nos supérieurs – sont sûrs d'eux. Nous ne nous imaginons pas que les personnes gentilles et obligeantes cachent une nature sombre et sournoise. Nous pensons que celles qui défendent des idées progressistes sont vertueuses par essence, et que notre entourage éprouvera de la reconnaissance si nous leur rendons service.

En ce qui nous concerne, nous pensons que l'honnêteté est primordiale, et qu'il est important de dire aux autres ce que nous pensons réellement. Nous avons le sentiment qu'il est bon de mettre en valeur nos qualités – notre intelligence, notre zèle, etc. Lorsque nous subissons des revers, nous nous disons que nous sommes simplement victimes des circonstances et en aucun cas responsables. Bien sûr, nous sommes conscients que certaines personnes sont narcissiques, agressives, envieuses, mégalomanes et manipulatrices, mais nous croyons que ce sont des brebis galeuses, et que nous ne partageons en rien leurs travers.

Le plus souvent, nous sommes très jeunes, encore pleins d'illusions, quand nous entrons dans le monde du travail, et la réalité nous explose alors au visage. Nous découvrons que l'ego de certaines personnes est fragile, qu'elles sont retorses, contrairement à l'image qu'elles renvoient. Nous sommes surpris par leur indifférence et par leurs petites trahisons. En étant nous-mêmes, en disant ce que nous pensons, nous pouvons nous attirer toutes sortes d'ennuis. Nous finissons par réaliser que le monde du travail est un monde éminemment politique, terrain semé d'embûches auquel personne ne nous a préparés.

Certaines décisions professionnelles, motivées par le besoin d'argent et d'attention, nous mènent à l'épuisement émotionnel, à des désillusions et à des impasses. En échouant à être honnêtes vis-à-vis de nous-mêmes, en faisant abstraction de nos défauts et de nos faiblesses, nous nous retrouvons enfermés dans des schémas comportementaux incontrôlables. Au fil des années, tandis que s'enchaînent malentendus, faux pas et décisions arbitraires, notre amertume et notre confusion grandissent. Nous sommes abîmés.

Les Daily Laws, ou « lois quotidiennes », visent à inverser ces schémas toxiques et à vous reconnecter à la réalité. Ces lois ciblent les illusions dont vous êtes imprégnés et cherchent à accorder votre esprit aux caractéristiques typiques de la nature humaine, ainsi qu'à la façon dont notre cerveau fonctionne réellement.

Leur but est de vous transformer en un **réaliste radical**. Ainsi, quand vous aurez refermé ce livre, vous pourrez continuer, seul, à observer le monde et à percevoir les dangers et les opportunités qui vous environnent. Cet ouvrage se fonde sur vingt-cinq années de recherches axées sur le pouvoir, la persuasion, la stratégie, la maîtrise et la nature humaine ; il est la quintessence des leçons disséminées à travers mes livres.

Entre **janvier et mars**, vous apprendrez à vous débarrasser des **voix extérieures** qui vous soufflent quelle carrière suivre ; vous apprendrez à vous connecter à votre voix propre, à votre unicité, au but de votre existence, à votre vocation. Une fois cette connexion faite, **suivra un guide** pour tous vos choix de carrière futurs. Au fil des pages, vous découvrirez que ce ne sont ni l'éducation ni l'argent qui comptent, mais votre persévérance et l'intensité de votre désir d'apprendre. Souvent, les échecs que nous essayons, les erreurs que nous commettons et les conflits que nous vivons sont le meilleur enseignement qui soit ; de cet enseignement découlent la vraie créativité et la maîtrise.

Entre **avril et juin**, vous apprendrez à voir la nature politique du monde du travail, et combien il est dangereux de **prendre les apparences pour des réalités**. Ces **entrées** vous aideront à reconnaître les individus toxiques avant qu'ils ne vous entraînent dans leur maelström émotionnel et vous apprendront à déjouer les plans des grands manipulateurs qui vous entourent.

Entre **juillet et septembre**, vous découvrirez comment persuader et influencer les autres véritablement – il ne s'agit pas d'être égocentrique, ni de dire ce que vous pensez vraiment, mais de vous plonger dans l'état d'esprit des autres et de faire appel à leur intérêt personnel.

Vous apprendrez à devenir un fin stratège, capable de défendre les causes qui vous tiennent à cœur et de réaliser vos objectifs.

Entre octobre et décembre, vous vous immergerez dans les motivations fondamentales qui régissent le comportement humain, dont le vôtre. En vous forçant à réfléchir à qui vous êtes, en prenant conscience de vos défauts, non seulement vous gagnerez en empathie et accepterez mieux les autres, mais vous aurez la possibilité de modifier vos propres schémas négatifs. Vous découvrirez qu'en vous confrontant à la peur de la mort, vous serez à même de vous ouvrir à l'incroyable nature de la vie, et vous apprécierez le temps qu'il vous reste à consacrer à sa beauté.

Les différentes **entrées** constituant *Les Daily Laws* sont extraites de cinq de mes livres, et d'un ouvrage sur lequel je travaille en ce moment, *La loi du Sublime*, qui se compose d'interviews et **de discussions/de conférences auxquelles j'ai pu participer au fil des années, ainsi que d'articles en ligne que j'ai eu l'occasion d'écrire**. Chaque **entrée** s'accompagne des références – titre et chapitre – du livre dont il est extrait, afin que vous puissiez approfondir votre étude. Chaque mois correspond à un titre spécifique et à un sous-thème, et est introduit par un court texte. Ces textes relient les idées parcourant mes livres à mes propres expériences vécues, aux épreuves que j'ai traversées, et aux leçons que j'ai pu en tirer.

Il est possible de piocher çà et là tel ou tel point dans ce livre, de le feuilletter au gré de vos envies, d'accorder les solutions qu'il dispense aux problèmes que vous affrontez à un moment donné. Mais je vous conseille de lire *Les Daily Laws* du début à la fin, **et de l'ouvrir à la date du jour où il vous sera tombé entre les mains**. Ainsi, vous vous immergerez dans chacun des sujets que ce livre explore. Ces sujets infiltreront votre esprit et vous prendrez l'habitude de voir le monde tel qu'il est. Pour ce faire, je vous recommande de prendre des notes, aussi souvent que vous le pourrez, et de relier ces différentes **entrées** à des expériences – passées et présentes – que vous avez vécues. Encore mieux : mettez ces idées en pratique puis prenez l'habitude de réfléchir aux expériences concrètes qui en découleront.

Enfin, voyez *Les Daily Laws* comme un *bildungsroman*. Le *bildungsroman*, mot allemand signifiant « roman de formation », ou « roman d'apprentissage », est un genre littéraire apparu au cours du XVIII^e siècle. Dans ces histoires, les protagonistes, souvent très jeunes, se lancent dans la vie, la tête farcie de concepts naïfs. L'auteur les embarque dans un monde sillonné d'antagonistes, bandits, voyous et imbéciles. Au contact de la réalité, les protagonistes apprennent progressivement

à se débarrasser de leurs illusions. Ils découvrent alors que la réalité est bien plus intéressante, bien plus riche que tous les fantasmes qu'ils nourrissaient auparavant. Ils en ressortent instruits et grandis, leur sagesse dépassant celle des gens de leur âge.

Les Daily Laws vous entraîneront, vous qui êtes le personnage principal de votre propre histoire, dans un monde fourmillant d'individus toxiques. Ces lois vous aideront à vous délester de vos illusions et vous endurciront en vue des batailles qui vous attendent. C'est en pleine lumière que vous trouverez du réconfort et du plaisir auprès de votre entourage, dans le vrai monde.

« On ne reçoit pas la sagesse, il faut la découvrir soi-même après un trajet que personne ne peut faire pour nous, ne peut nous épargner, car elle est un point de vue sur les choses. Les vies que vous admirez, les attitudes que vous trouvez nobles n'ont pas été disposées par le père de famille ou par le précepteur, elles ont été précédées de débuts bien différents, ayant été influencées par ce qui régnait autour d'elles de mal ou de banalité. Elles représentent un combat et une victoire. »

MARCEL PROUST

Janvier

L'œuvre de votre vie

SEMER LES GRAINES DE LA MAÎTRISE

Chaque homme est unique de naissance. Cette unicité est génétiquement inscrite dans notre ADN. Tout homme est un phénomène unique dans l'univers : son clone génétique n'a jamais existé avant et ne se retrouvera plus jamais. Pour chacun de nous, cette unicité s'exprime d'abord, pendant l'enfance, à travers certaines inclinations primales. Il y a en nous des forces d'origine profonde que l'on ne saurait expliquer consciemment par des mots. Elles nous poussent à faire certaines expériences et à nous écarter des sentiers battus. Comme ces forces nous conduisent çà et là, elles influencent le développement de notre esprit de façon très particulière. Autrement dit, une graine est semée à notre naissance, elle constitue notre unicité. Elle aspire à croître, à se transformer et à épanouir tout son potentiel. Elle est dotée d'une énergie naturelle bien affirmée. L'œuvre de notre vie consiste à laisser cette graine devenir fleur, pour exprimer notre unicité à travers notre travail. Nous avons une destinée à réaliser. Plus nous percevons et entretenons avec vigueur cette perception – cette force, cet appel, etc. –, meilleures sont nos chances d'accomplir l'œuvre de notre vie et de parvenir à la maîtrise. Le mois de janvier vous permettra de découvrir et de poursuivre l'œuvre de votre vie, votre objectif, et ce que vous êtes censé accomplir ici-bas.

J'ai su très jeune, peut-être dès l'âge de 8 ans, que je voulais écrire. Les livres et les mots me passionnaient. J'ai d'abord pensé devenir romancier, mais après avoir obtenu mon diplôme, il fallait que je gagne ma vie, et j'ai réalisé que cet objectif était irréaliste. Je vivais à New York à l'époque, et j'ai opté pour le journalisme. Un jour, alors que je travaillais depuis plusieurs années en tant que journaliste et rédacteur, un homme qui venait de publier un de mes articles dans son magazine

m'a invité à déjeuner. Il en était à son troisième martini, qu'il a bu cul sec avant de me donner la raison pour laquelle il m'avait proposé ce déjeuner : « Vous devriez envisager de changer de métier, m'a-t-il dit. Vous n'avez rien d'un journaliste. Votre travail est trop **brouillon**, **contestataire**, votre style trop bizarre. Vos idées échappent au lecteur lambda. Faites une école de droit, Robert. Ou une école de commerce. Arrêtez les frais. »

J'ai eu l'impression qu'on venait de m'asséner un coup de poing dans l'estomac. Puis, au cours des mois qui ont suivi, j'ai compris quelque chose à mon sujet. Cette carrière ne me convenait pas, et mon travail était le reflet de cette profonde incompatibilité. Il fallait que j'arrête le journalisme. Cette prise de conscience a déclenché une période d'errance. J'ai voyagé à travers l'Europe. J'ai enchaîné les petits boulots. J'ai travaillé dans le bâtiment en Grèce, enseigné l'anglais à Barcelone, travaillé en tant que réceptionniste à Paris, en tant que guide à Dublin, j'ai été engagé comme stagiaire au sein d'une société de production spécialisée dans les documentaires pour la télévision en Angleterre. Je me suis essayé à l'écriture de romans et de pièces de théâtre. J'ai travaillé dans une agence de détective privé, entre autres. Puis j'ai commencé à travailler dans le cinéma en tant qu'assistant réalisateur et scénariste. Au cours de ces années d'errance, j'ai dû exercer une soixantaine de métiers différents. En 1995, mes parents (Dieu les bénisse) ont commencé à nourrir de sérieuses inquiétudes à mon sujet. J'avais 36 ans, je donnais l'impression d'être perdu, incapable de me poser. Je traversais moi aussi de longues périodes de doute, et même de dépression. Pour autant, je n'étais pas vraiment perdu. Quelque chose en moi me poussait à continuer, quelque chose me guidait.

J'étais un chercheur, un explorateur, j'avais soif d'expériences, et j'écrivais sans arrêt. Cette année-là, alors que je travaillais en Italie, j'ai rencontré un certain Joost Elffers – **un éditeur et illustrateur**. Un jour, alors que nous nous baladions à Venise le long des canaux, Joost me demanda si j'avais une idée de livre en tête.

Soudain, et cela me sembla venir de nulle part, une idée me vint. Je lui répondis que je lisais beaucoup de livres d'Histoire, et que ces récits – sur Jules César, sur les Borgia ou encore sur Louis XIV – ne différaient en rien de ce dont j'avais été témoin en enchaînant les jobs, bien qu'infinitement moins sanglants. Les gens veulent détenir le pouvoir, mais ils cachent cet appétit. Alors ils maquillent les apparences. Ils manipulent et complotent dans l'ombre tout en portant le masque de la vertu. Je comptais révéler leurs manigances.

Tandis que je lui exposais, sans préparation aucune, la trame de ce qui deviendrait mon premier livre, *Power*, j'ai ressenti un déclic. Un sentiment d'exaltation m'a traversé de part en part. Cela me semblait normal, naturel. C'était le destin. Je vis alors qu'il était enthousiaste, et mon exaltation s'accrut encore. Il me dit qu'il adorait mon idée, et qu'il me financerait le temps que j'écrive la première moitié du livre, et qu'ensuite il tenterait de le faire publier, tout en assurant lui-même **le suivi éditorial, le graphisme et la fabrication** de l'ouvrage. De retour à Los Angeles, je me suis attelé à l'écriture de *Power*. Je savais que c'était la chance de ma vie, ma seule et unique opportunité d'échapper à ces années d'errance. Alors je m'y suis plongé corps et âme. J'y ai consacré toute mon énergie, car je n'avais pas le choix : ce serait un succès, ou ma vie serait un échec. J'y ai consigné toutes les leçons que j'avais apprises en tant qu'auteur et en tant que journaliste, toutes les expériences, bonnes ou mauvaises, acquises au cours de ces années passées à accumuler les emplois, **sous la houlette de patrons odieux**. Les lecteurs ressentirent mon enthousiasme et, à ma grande surprise, le livre fut un énorme succès, bien au-delà de ce que j'avais imaginé.

Je réalise aujourd'hui, vingt-cinq après, que ce quelque chose qui me guidait (et que j'évoquais ci-dessus) était un but, une raison de vivre. C'était comme une voix dans ma tête qui me soufflait : « N'abandonne pas. Continue. Continue. » Cette voix, que j'entendais depuis l'enfance, me menait à l'œuvre de ma vie. Elle m'a permis d'avancer et, étrangement, de garder espoir, et ce à travers les années que j'ai vécues, les expériences que j'ai accumulées, les erreurs que j'ai faites et les obstacles que j'ai bravés.

J'ai écrit bien des livres depuis, et je me consacre toujours à cette œuvre. Comme tout le monde, j'ai besoin d'une raison de vivre, jour après jour. Chacun de mes livres fait partie de ce destin, **comme si c'était écrit**. Cette raison de vivre, qui m'a habité durant toute ma vie et qui m'est apparue il y a vingt-cinq ans m'a permis de traverser des moments difficiles. **Et je pense que tout le monde peut vivre la même chose. Il suffit de le ressentir. Il suffit de le chercher.**

Voici la véritable leçon : il m'aura fallu du temps pour y arriver, après bien des rebondissements. Je pense que cette révélation peut advenir à n'importe quel moment de la vie – à 30 ans ou 40 ans. Reste que ma vie a changé du tout au tout dès lors que j'ai compris quelle était l'œuvre de ma vie.

1^{ER} J A N V I E R

Découvrir sa vocation

« Chacun tient sa fortune entre ses propres mains, comme le sculpteur la matière brute qu'il cisèlera. Mais il en est de ce type d'activité artistique comme de toutes les autres : nous possédons de façon innée la capacité à les exécuter.

La manière de modeler un matériau pour en faire ce que nous voulons doit être apprise et attentivement entretenue. »

– JOHANN WOLFGANG VON GOETHE

Chacun possède une force intérieure qui le guide vers l'œuvre de sa vie – ce que l'on est censé accomplir pendant le temps que l'on a à vivre. Pendant l'enfance, cette force est facile à toucher du doigt. Elle oriente chacun vers des activités et des sujets correspondant à des penchants naturels et attirant une curiosité profonde et primale. Au fil des ans, cette force s'estompe et l'on écoute davantage ses parents et ses amis, tout en subissant l'usure des angoisses quotidiennes. On peut alors se tourmenter d'avoir perdu le lien avec ce que l'on est vraiment et avec ce qui rend chacun unique. La première étape vers la maîtrise est toujours intérieure : apprendre qui l'on est vraiment et renouer le contact avec cette force innée. Une fois ce point éclairci, on trouvera le chemin de carrière qui convient et tout le reste trouvera sa place. Il n'est jamais trop tard pour se lancer dans ce processus.

Loi du jour : La Maîtrise est un processus et découvrir sa vocation en est le point de départ.

Atteindre l'excellence, I : Découvrir sa vocation – L'œuvre de toute une vie

Renouez avec votre obsession d'enfant

À l'âge de 4 ans, Marie Curie (1867-1934), qui découvrirait un jour le radium, entra dans le bureau de son père et fut émerveillée par le contenu d'une vitrine : des instruments de laboratoire destinés à des expériences de physique et de chimie. Elle revint souvent pour observer ces étranges appareils, imaginant toutes sortes d'expériences possibles avec ces éprouvettes et ces instruments de mesure. Plus tard, quand elle pénétra pour la première fois dans un vrai laboratoire et imagina elle-même des expériences, elle fit tout de suite le lien avec son obsession d'enfant : elle sut qu'elle avait trouvé sa vocation.

Loi du jour : Il y a une raison pour laquelle cette question vous obsédait lorsque vous étiez enfant. Renouez avec cette obsession.

Atteindre l'excellence, I : Découvrir sa vocation – L'œuvre de toute une vie

La voix

« Afin de retrouver un sens et un intérêt à la vie, il est nécessaire de recouvrer le pouvoir de l'expérience, d'éveiller les voix instinctives qui nous viennent de l'intérieur, et d'être capable de les entendre. »

– ABRAHAM MASLOW

Les mots m'ont envoûté dès l'enfance. Je me rappelle qu'en CM1, l'institutrice écrivit au tableau le mot « charpentier » et nous demanda de trouver autant de mots que possible avec les lettres qui le composaient. « chat », « pente », « carte », etc. Je me souviens d'avoir pensé : « Wow ! Ça veut dire qu'on peut prendre ces lettres et former d'autres mots avec ? » J'étais ensorcelé. Ces enthousiasmes d'enfant sont difficiles à retranscrire. Abraham Maslow parlait de « voix instinctives ». Il avait remarqué que les enfants savent très tôt ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas. C'est un sentiment humain très puissant. Vous avez entendu ces voix instinctives, vous aussi. Vous détestiez tel type d'activité et goûtiez à tel autre. Vous n'aimiez pas les maths mais les mots vous attiraient. Vous trouviez certains livres passionnants, d'autres vous ennuyaient. Il est important de reconnaître ces inclinations précoces, elles sont le témoin d'un goût intime qui n'a pas encore été entaché par le désir de ceux qui vous entourent. Ces inclinations, vos parents ne vous les ont pas soufflées. Elles ne sont pas superficielles, ni conscientes. Elles sont, au contraire, profondément enfouies, elles sont vôtres, elles sont le reflet de votre chimie particulière.

Loi du jour : Aujourd'hui, faites quelque chose que vous aimiez faire lorsque vous étiez enfant. Tentez de renouer avec ces voix instinctives.

Robert Greene au *Live Talks*, Los Angeles, 11 février 2019

C'est déjà en vous

« On dirait que tôt ou tard, quelque chose nous appelle à suivre un chemin particulier. On se remémore parfois ce quelque chose comme un signal entendu dans l'enfance, comme un désir sorti de nulle part, une fascination, un concours de circonstances qui joue le rôle d'une annonce : voilà ce que je dois faire, ce que je dois avoir. Voilà qui je suis. »

– JAMES HILLMAN

À mesure que vous devenez plus sophistiqué, vous perdez un peu le contact avec ces signaux émis par le tréfonds de votre être. Mais votre pouvoir et votre avenir dépendent des liens que vous renouerez avec ce tréfonds et avec vos origines. Creusez vos souvenirs pour y voir la trace de ces inclinations dans vos plus jeunes années. Cherchez-en l'empreinte dans vos réactions viscérales à des choses simples : le désir de reprendre un type d'activité dont vous ne vous êtes jamais lassé ; un thème qui éveille de façon particulière votre curiosité ; un sentiment de pouvoir lié à un acte donné. C'est déjà en vous. Vous n'avez rien à créer : il vous suffit de creuser et de redécouvrir une chose que vous avez enfouie en vous depuis longtemps. Si vous renouez le contact avec ce recoin ultime de votre conscience à n'importe quel âge, une partie de cet attrait primal reviendra à la vie et vous désignera le chemin de ce qui peut devenir en définitive l'œuvre de votre vie.

Loi du jour : Demandez à quelqu'un qui vous connaît depuis l'enfance quels étaient vos intérêts d'alors. Renouez avec ces passions originelles.

Atteindre l'excellence, I : Découvrir sa vocation – L'œuvre de toute une vie

*Prenez conscience de ce qui vous attire
et plongez-vous dedans*

L'anthropologue et linguiste contemporain Daniel Everett grandit à la frontière de la Californie et du Mexique, dans une bourgade de cow-boys. Dès son âge le plus tendre, il se sentit attiré par la culture des immigrants mexicains qui l'entouraient. Il en aimait tout – la musique des mots, la cuisine, les coutumes si différentes de celles des Anglo-Saxons. Il se plongea autant qu'il put dans cette langue et cette culture. Cette passion pour l'autre, il la garda toujours : il étudia de nombreuses cultures de par le monde, ainsi que leur impact sur notre évolution.

**Loi du jour : Il existe un domaine qui a toujours eu votre préférence.
Quel est-il ? Aujourd'hui, plongez-vous dedans.**

Atteindre l'excellence, I : Découvrir sa vocation – L'œuvre de toute une vie

Le changement est la règle absolue

Pour gérer les inévitables changements qui surviennent dans votre carrière, il vous faut un état d'esprit particulier : ne vous enchaînez pas à un poste donné ; vous n'êtes nullement tenu de faire preuve de loyauté vis-à-vis d'un employeur : un chemin de carrière n'est pas un ordre religieux. Vous devez tout donner à la réalisation de l'œuvre de votre vie, celle qui vous permettra de vous exprimer en totalité. C'est à vous de l'identifier et d'aller vers elle. Il n'appartient à personne de vous protéger ni de vous aider. Ne dépendez que de vous-même. Le changement est inévitable, surtout à une époque aussi agitée que la nôtre. Du moment que vous ne pouvez compter que sur vous-même, c'est à vous de prévoir les changements qui surviennent dans votre métier. Vous devez adapter l'œuvre de votre vie à ces circonstances nouvelles. Ne vous cramponnez pas aux façons de faire démodées, car vous vous feriez dépasser et cela vous pénaliserait. Soyez souple et toujours prêt à vous adapter. Si un changement s'impose à vous, comme ce fut le cas pour Freddie Roach, il ne faut ni vous fâcher ni vous apitoyer sur vous-même. Roach découvrit d'instinct la façon de remonter sur le ring en comprenant que ce qu'il aimait, ce n'était pas la boxe en soi, mais le sport de compétition et la stratégie. En acceptant cela, il fut capable d'adapter ses inclinations au monde de la boxe. Comme Roach, ne jetez pas aux orties l'expérience ni les compétences que vous avez accumulées, mais découvrez une façon nouvelle de les appliquer. Gardez le regard tourné vers l'avenir et non vers le passé. Il arrive fréquemment que de tels ajustements créatifs conduisent à des sommets plus élevés : l'imprévu vous sort de votre torpeur et vous contraint à réévaluer vos buts.

Loi du jour : Soyez souple, sachez faire évoluer vos envies. Les objectifs et les rêves ne sauraient être rigides. Le changement est la règle absolue.

Atteindre l'excellence, I : Découvrir sa vocation – L'œuvre de toute une vie

L'argent et la réussite

Beaucoup de personnes sont motivées par la quête de l'argent et du statut. Pour ces gens-là, réfléchir à leur vocation serait un énorme gâchis de temps, un concept dépassé. Mais à long terme, cette philosophie donne des résultats illusoire. On connaît tous les effets de « l'hyperintention » : si on veut dormir, qu'on en a vraiment besoin, on a moins de chance de s'endormir. Si on doit faire le meilleur discours possible devant une assemblée, on angoisse beaucoup et le résultat en souffre. Si on a trop envie de trouver un compagnon ou de se faire un ami, on risque de repousser les gens. Si, au contraire, nous lâchons prise et pensons à autre chose, nous avons plus de chance de nous endormir, de prononcer un discours mémorable ou de charmer autrui. Les choses les plus agréables dans la vie sont le résultat de quelque chose qu'on n'a pas attendu ni directement souhaité. Quand on s'efforce de fabriquer des bons moments, on est généralement déçus. Il en va de même pour les quêtes acharnées après l'argent et la réussite. La plupart des personnes qui ont réussi, qui sont devenues célèbres ou riches, n'étaient pas obsédées par l'argent ou le statut. L'un des meilleurs exemples serait celui de Steve Jobs, qui a amassé une jolie fortune durant sa vie relativement courte. En réalité, les biens matériels ne l'intéressaient pas. Ce qui l'intéressait, c'était inventer de bons designs originaux, et quand il y parvenait, la chance lui souriait.

Loi du jour : Essayez de conserver un sens aigu de votre raison d'être et la réussite suivra naturellement.

Les lois de la nature humaine, 13 : Avancez en donnant du sens à votre vie

– La loi du désœuvrement

Occupez votre propre créneau

V. S. Ramachandran, pendant son enfance à Madras en Inde à la fin des années 1950, savait qu'il était différent des autres. Il n'était pas attiré par le cricket ni par les autres activités des garçons de son âge ; ce qu'il aimait, c'était la lecture de livres scientifiques. Il se promenait souvent seul sur la plage ; il y admirait la variété incroyable des coquillages qu'on y trouvait. Il se mit à les collectionner et étudia ce sujet en détail. Cela lui donnait un sentiment de puissance : c'était un domaine qu'il possédait pour lui tout seul ; personne dans son école n'en savait autant que lui sur les coquillages. Bientôt, il s'intéressa aux variétés les plus rares, par exemple le xénophore, qui ramasse les coquilles vides pour s'en servir de camouflage. D'une certaine façon, il était lui-même un xénophore, une anomalie. Dans la nature, les anomalies ont souvent leur utilité dans le cadre général de l'évolution : elles permettent l'occupation d'un nouveau biotope, en offrant de meilleures chances de survie. Avec le temps, le jeune Indien s'éloigna des intérêts de son enfance pour découvrir d'autres domaines : les anomalies anatomiques chez l'homme, les phénomènes étranges en chimie, etc. Il fit des études de médecine et devint professeur en psychophysique visuelle à l'université de Californie à San Diego. Il s'intéressa au phénomène des membres fantômes : on observe chez les amputés des douleurs paralysantes d'un membre qu'on leur a coupé. Il entreprit des expériences sur le thème des membres fantômes. Cela le conduisit à faire des découvertes importantes sur le fonctionnement du cerveau, et le moyen de soulager les amputés de ce type de douleur. Il savait à présent qu'il allait consacrer le reste de sa vie à l'étude des pathologies anormales du système nerveux. En quelque sorte, il était revenu à son point de départ, à l'époque où il collectionnait les coquillages les plus rares.

Loi du jour : Embrassez votre étrangeté. Identifiez ce qui fait votre différence. Faites fusionner ces éléments et devenez une anomalie.

Atteindre l'excellence, I : Découvrir sa vocation – L'œuvre de toute une vie

Trouvez l'inspiration chez vos héros

John Coltrane grandit en Caroline du Nord. Il se sentait décalé et bizarre. Il était beaucoup plus sérieux que ses camarades de classe ; il avait des attentes affectives et spirituelles insatisfaites. Il s'orienta vers la musique par jeu, apprit le saxophone et joua dans l'orchestre de son lycée. Quelques années plus tard, il assista à un concert du grand saxophoniste de jazz Charlie « Bird » Parker et sa façon de jouer toucha Coltrane en plein cœur. Parker transmettait grâce à son saxophone quelque chose de primal et de personnel, c'était pour Coltrane comme l'écho d'une voix intérieure et il y vit soudain le moyen d'exprimer sa personnalité et ses aspirations spirituelles. Il se mit à pratiquer cet instrument de façon si intensive qu'en dix ans, il devint l'un des plus grands musiciens de jazz de son époque. Comprendons-nous bien : pour maîtriser un domaine, il faut aimer le sujet et se sentir avec lui des affinités profondes. Votre passion doit transcender le domaine objectif et friser le religieux. Pour Coltrane, ce n'était pas la musique, mais le moyen de donner la parole à des émotions puissantes.

Loi du jour : Existe-t-il des personnalités dont l'œuvre vous affecte profondément ? Analysez cette question et prenez-les comme modèles.

Atteindre l'excellence, I : Découvrir sa vocation – L'œuvre de toute une vie

Acceptez votre étrangeté

« L'acte le plus courageux est toujours de penser par soi-même. »

– COCO CHANEL

Que disons-nous des maîtres, en règle générale ? « Ils sont uniques. » Il n'y avait jamais eu de Steve Jobs avant Steve Jobs. Même chose pour Warren Buffett. Il n'y avait jamais eu d'Albert Einstein avant Albert Einstein. Ils sont uniques. Ils ont accepté leur différence. Cela ne vient pas sans douleur. Prenez mes livres, et plus particulièrement *Power*. Qu'importe que vous le détestiez, ou que vous le trouviez diabolique, je vous garantis qu'il n'a pas son pareil. Les sections, les introductions de paragraphes, les citations sur les côtés, sa configuration – ce livre est le reflet de mon étrangeté. L'éditeur en avait peur. Il aurait voulu quelque chose de plus conventionnel. Et j'ai répondu : « Non. Je sais que je n'ai jamais rien fait publier auparavant, mais c'est ça que je veux, je n'en démordrai pas. » Je suis resté fidèle à mon étrangeté, à ma bizarrerie.

Loi du jour : Restez fidèle à ce qui vous rend bizarre, étrange, singulier, différent. Là est la source de votre pouvoir.

Interview Podcast. *Curious with Josh Peck*. 4 décembre 2018